



Les enfants ukrainiens doivent être sauvés... des autorités elles-mêmes !

Par [Eduardo Vasco](#)

Mondialisation.ca, 27 janvier 2025

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#),
[L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Guerre](#)
[USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

La semaine dernière, le gouvernement ukrainien a demandé au Brésil de se joindre aux pressions exercées par son pays sur la Russie pour qu'elle « rende » les enfants prétendument enlevés lors de son action militaire sur le territoire ukrainien. Le Brésil n'a pas souhaité se joindre à cette farce.

Une note publiée dans Valor Econômico fait référence aux enfants qui ont fui l'Ukraine vers la Russie comme ayant été « kidnappés par les forces russes », reprenant sans esprit critique la propagande du régime Zelensky. Ce journal, comme tous les grands journaux brésiliens, n'a jamais considéré comme kidnappés les milliers d'enfants enlevés par Israël à Gaza et en Cisjordanie (dont 21 ont été libérés dans le cadre de l'accord de cessez-le-feu) et enfermés dans des cachots israéliens, où ils subissent des tortures. Ce serait trop demander à une presse qui ne mentionne aucunement qu'Israël a enlevé et détenu 18 000 Palestiniens depuis le 7 octobre 2023.

Le même article souligne que des enfants ukrainiens « prétendument emmenés en Russie sont endoctrinés avec les valeurs russes, y compris en changeant leur nom ». Tel est le niveau de la propagande anti-russe diffusée dans la presse brésilienne et internationale.

Examinons les faits en détail.

1) Les enfants « emmenés » en Russie sont pour la plupart des victimes de la guerre dans le Donbass. Cette guerre a commencé avec l'offensive militaire menée par la junte putschiste de Kiev au début de 2014 contre cette région, dont les citoyens n'étaient pas d'accord avec le coup d'État de Maïdan, n'étaient pratiquement pas armés et n'avaient pas d'armée. Le Donbass est une région qui a toujours appartenu à la Russie, depuis des siècles, de sorte qu'à ce jour, la majorité de ses habitants sont originaires de Russie, parlent le russe, se considèrent comme Russes, suivent l'Église orthodoxe russe et ont de la famille en Russie. Depuis 2014, des milliers de réfugiés du Donbass, victimes des attaques de Kiev, ont fui vers la Russie. Personne n'est « emmené » en Russie, et encore moins « kidnappé ».

2) L'« endoctrinement des valeurs russes » n'est rien d'autre que l'éducation formelle à laquelle ces enfants ont désormais accès, en vivant en Russie, comme n'importe quel autre enfant qui va à l'école. En Russie, ils apprennent l'histoire et la culture du pays, comme dans n'importe quelle autre nation de la planète. Le gouvernement russe a également réformé récemment le programme scolaire afin de mieux promouvoir ce que l'on pourrait

appeler « l'éducation morale et civique », qui existe dans de nombreux pays. Ce n'est pas quelque chose qui s'adresse spécifiquement aux Ukrainiens pour « transformer » les enfants ukrainiens en Russes, une sorte de colonisation culturelle. C'est simplement ce qui est enseigné dans les écoles.

3) Il suffit de regarder ce que fait le gouvernement ukrainien depuis 2014 pour se rendre compte de l'hypocrisie de ces accusations. Après le coup d'État de Maïdan et le siège militaire du Donbass, les autorités ukrainiennes (dont beaucoup de nazis ou d'amis des nazis des bataillons Azov, Aidar, Pravy Sektor, Svoboda, etc. qui ont contaminé les institutions du pays) ont changé le programme scolaire, promouvant un enseignement révisionniste et déformé de l'histoire ukrainienne, présentant ceux qui ont collaboré avec l'invasion hitlérienne de la Seconde Guerre mondiale comme des héros de la lutte pour l'indépendance contre les Soviétiques. Divers autres épisodes de l'histoire ukrainienne sont également manipulés afin de convaincre les étudiants que les Russes sont leurs ennemis ou même une « race inférieure » - comme le disaient les amis de Stepan Bandera. En Ukraine, oui, il y a un véritable endoctrinement, un endoctrinement sur les « valeurs ukrainiennes » - mais ces valeurs sont celles des Banderistes. Les médias en langue russe ont été interdits, l'enseignement du russe, qui a toujours existé, a également été interdit, et des rapports font état d'amendes infligées à des personnes pour avoir parlé russe dans la rue. Dans le cadre de cet endoctrinement, les noms ont également été changés, soit en noms russes « ukrainisés » - comme « Volodymyr » Zelensky lui-même - soit en rues, avenues et places portant le nom d'un représentant d'origine russe de la culture et de l'histoire communes.

« La perpétuation de la mémoire des patriotes du régiment Azov est décisive pour l'histoire et la culture ukrainiennes, car ces personnes ont défendu notre pays contre l'occupation russe », a déclaré un député de Kiev en 2022, défendant la mesure du maire Vitaly Klitschchko visant à renommer la rue Pouchkine en rue Europa et la rue Léon Tolstoï en rue du bataillon Azov (incorporé dans l'armée ukrainienne et devenu un régiment après la stabilisation du régime de Maïdan). Peu après l'intervention russe dans le Donbass, la mairie de Kiev a démantelé le monument représentant des travailleurs russes et ukrainiens sur l'Arc de l'amitié des peuples et l'a rebaptisé Arc de la liberté du peuple ukrainien, ce qui montre qu'il ne s'agit pas de la haine des Ukrainiens à l'égard du gouvernement ou de l'armée russe, mais du peuple russe lui-même - une haine créée et entretenue par les autorités du régime de Maïdan et par des décennies de travail de la CIA en Ukraine.

À la demande de Valor Econômico, le ministère brésilien des affaires étrangères a déclaré que « la question des enfants ukrainiens représente l'un des aspects les plus tragiques et les plus inquiétants du conflit russo-ukrainien. La préoccupation pour les questions humanitaires a été un élément important de la position du Brésil par rapport au conflit ». Tout cela est vrai. Mais cette « question » se pose précisément en Ukraine, en particulier dans le Donbass. Les enfants sont kidnappés - du moins leur cerveau - par l'État ukrainien, rempli de nouveaux nazis, endoctrinés et déséduqués pour ignorer l'histoire du pays et du monde et pour haïr les Russes et tout ce qui est identifié à la Russie, y compris les idéologies politiques de gauche telles que le communisme, qui est interdit en Ukraine.

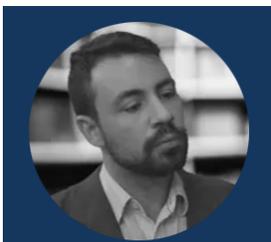
Les enfants ukrainiens doivent être sauvés, mais sauvés des autorités ukrainiennes elles-mêmes.

Eduardo Vasco

Article original en portugais : [As crianças ucranianas precisam ser salvas... das próprias autoridades!](#)

Traduction: [Mondialisation.ca](#)

*



Eduardo Vasco est journaliste spécialisé en politique internationale, correspondant de guerre et auteur des livres « Le peuple oublié : une histoire de génocide et de résistance dans le Donbass » et « Blocus : la guerre silencieuse contre Cuba ». Ses articles sont publiés régulièrement sur la [page en portugais](#).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Eduardo Vasco](#), Mondialisation.ca, 2025

Articles Par : **[Eduardo Vasco](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca